

Mon Ennemi Bien-Aimé

Nader Mansour

Traduction : Patrick Jossé

Jésus a donné pour instruction d'aimer ses ennemis, de prier pour eux :

Matthieu 5.44 « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, »*

Jésus a donné ces instructions à un peuple opprimé par un ennemi exigeant très oppressif. Les juifs, à l'époque étaient sous la domination de l'empire romain.

Les paroles de Jésus engageant à aimer l'ennemi n'étaient pas seulement censées être un sentiment présent dans le cœur, mais qui devait transparaître dans le comportement, dans notre vie de prière, dans la façon d'interagir avec l'autre et cela a dû être pour beaucoup une parole difficile à accepter. Le sermon sur la montagne a dû être difficile à entendre pour eux, alors qu'ils voyaient au loin passer les soldats romains, ou qu'ils aient pu avoir une expérience ou une interaction avec un soldat romain. A un moment ou un autre ils les considéraient comme l'ennemi détesté, méprisé et contre lequel il fallait conspirer. D'ailleurs il existait dans le judaïsme des sectes expertes dans les tentatives de saper et renverser le joug romain, et dans l'enlèvement ou le meurtre des soldats romains.

Il est donc nécessaire de remettre les paroles de Jésus dans un contexte historique et comprendre leur impact sur une nation qui était sous la domination du cruel empire romain représenté par le fer dans la prophétie de Daniel. Il écrasait, et brisait de façon aussi efficace que le faisait le fer, et Jésus leur demandait d'aimer leur ennemi ! Pas seulement de les aimer dans leur cœurs et leurs esprits, mais de les aimer en actes.

Ces paroles ne sont bien sûr pas destinées qu'aux juifs, elles nous sont tout aussi bien destinées. Et c'est aujourd'hui, particulièrement, le sujet de ce développement appréhendé dans le contexte actuel et à la lumière des choses qui se passent autour de nous, parce que Jésus a indiqué que ces ennemis que nous devons aimer ne sont pas des ennemis qui sont extérieur ou physiquement loin de nous. C'est une chose de dire « j'aime mes ennemis », « je n'en ai pas beaucoup » ou « je ne me suis pas fait d'ennemis », « j'aime tout le monde », en pensant à des ennemis lointains qu'on peut aisément se convaincre d'aimer, ce qui nous sécurise. Ils sont distants mais Jésus a indiqué que le vrai défi est beaucoup plus proche de chez nous.

Lisons ce passage :

Matthieu 10.36 « *et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. »*

Le terme « ennemi » est ici le même que celui que Jésus a utilisé lors du sermon sur la montagne lorsqu'il a dit « *aimez vos ennemis* ». Les ennemis que Jésus a identifiés sont, non seulement ceux qui sont lointains, mais les ennemis qui existent dans notre entourage immédiat.

C'est là que les choses se compliquent car ce sont de vrais ennemis qui sont beaucoup plus difficile d'aimer. L'entourage immédiat ne désigne pas seulement ceux qui sont de notre chair ou

de notre sang ou qui vivent avec nous, il s'agit de notre propre ménage, que ce soit à votre domicile, votre église, votre travail, quelle que soit la communauté ou groupe de personnes auxquels vous appartenez.

Jésus annonce :

Matthieu 10:34 *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*

Il y aura donc opposition, des différences de réactions face à la vérité. Il dit que certains l'accepteront, d'autres la rejetteront. Qu'il y aura des différends même dans nos propres foyers et c'est dans son foyer que les ennemis d'un homme se manifesteront. Et ce seront là les ennemis les plus difficiles à aimer.

Aimer ces proches ennemis est un concept assez théorique mais qui prend tout son sens dans les temps de la fin.

Lisons ces versets :

Matthieu 24 : 10 à 12 *« Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. 11 Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. 12 Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. »*

Jésus annonce ces faits dans un contexte de la fin des temps où surviendront des pestes, des rumeurs de guerre, des tremblements de terre, et ce seront le début des douleurs, des événements de la fin des temps dont l'un des signes n'est pas issue du monde qui nous entoure, et qui nous oblige à nous regrouper et nous isoler, comme la pandémie, la peur, la panique, la tromperie, toutes sortes d'informations et désinformations.

L'un des signes qui accompagnera cette période difficile résidera dans le fait que beaucoup seront offensés et qu'il y aura des trahisons, des « coups de couteau dans le dos ». Nous avons plus à craindre de l'intérieur que de l'extérieur.

Une trahison est quelque chose qui vient de quelqu'un de proche, de votre entourage, qui vous connaît, qui connaît les tenants et les aboutissants. Jésus dit que dans nos propres rangs il y aura des problèmes, des trahisons mutuelles. Les uns et les autres se haïront et « l'amour de beaucoup se refroidira ».

Illustrons cette affirmation par une histoire biblique afin de souligner certains problèmes auxquels nous devons faire face aujourd'hui parce que Jésus, immédiatement après cela dit :

Matthieu 24.13 *« Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. »*

Il s'agit là d'endurance. Endurer les ennuis autour de nous dans le monde, ce n'est pas seulement s'abriter, résister à un virus, échapper aux lois et réglementations mise en œuvre par les gouvernements, endurer jusqu'à la fin, c'est aussi endurer la trahison des êtres chers, la haine des proches ce refroidissement progressif de l'amour. Endurer pour le restaurer.

Certains de ces problèmes se produisent parmi nous et nous devons les examiner au travers d'une histoire biblique. Comment réagir à l'exemple de Dieu quand il est placé dans des circonstances très similaires.

Dans l'histoire que nous allons aborder ayons à l'esprit que nous allons retrouver des similarités avec ce que nous vivons aujourd'hui. Examinons donc l'histoire de David et son fils Absalom. Absalom s'est rebellé contre son père David. Il était de sa propre maison et s'est rebellé et a essayé de le détrôner. On peut ici tirer un parallèle avec une autre histoire, celle d'un fils qui voulait aussi détrôner son père qui était roi.

C'est l'histoire de Lucifer qui, au paradis, voulut détrôner Dieu et se rebella contre lui. Nous verrons plus tard qu'Absalom utilisa les mêmes stratégies et prit les mêmes risques que Satan lui-même dans sa tentative de renversement du gouvernement divin. Nous trouverons aussi des parallèles dans nos comportements personnels aujourd'hui dans nos foyers, groupes, communautés.

Résumons donc rapidement l'histoire juste pour contextualiser la rébellion d'Absalom contre son père David et ce qui a conduit à toutes les leçons qu'il y a à en tirer.

David séduisit Bethsabée :

2 Samuel 11 : 2,3 « Un soir, David se leva de sa couche ; et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, il aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure. 3 David fit demander qui était cette femme, et on lui dit : N'est-ce pas Bath-Schéba, fille d'Eliam, femme d'Urie, le Héthien ? »

Comme vous le savez, David découvre que cette femme est l'épouse de l'un de ses hommes, parmi ses proches. Il était un des héros de David, au nom illustre. Pas seulement un soldat parmi tant d'autres dans l'armée. C'était un homme bien connu de David qui s'était battu à ses côtés. David après avoir vu Bethsabée prendre son bain planifie la mort d'Urie. Acte terrible devant Dieu puisqu'il s'agit d'un double péché. Il prit la femme d'un homme qui lui était dévoué, un soldat qui s'était héroïquement battu pour lui pour finir par le tuer en essayant de cacher son méfait.

Le prophète Samuel dévoile son méfait à David, celui-ci se repent, est pardonné, mais les conséquences de ce qu'il a fait ne quittèrent jamais sa maison. Il n'y aurait jamais de fin au problème de la maison de David. La première conséquence fut que l'enfant qu'il eut avec Bethsabée mourut et David en souffrit. Il faut ici faire le lien avec ce qu'il se passa plus tard avec Absalom afin de connecter clairement les points communs.

Un autre détail ici qu'il faut souligner, il y avait un autre fils qui était le prétendant au trône de David, Amon qui avait une demi-sœur, Tamar.

2 Samuel 13.1 « Après cela, voici ce qui arriva. Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar ; et Amnon, fils de David, l'aima. »

David ayant un certain nombre d'épouses eut donc plusieurs enfants qui étaient donc entre eux demi frères et demi-sœurs. Amon convoita Tamar, sa demi-sœur et sœur d'Absalom. Amon viola Tamar. Nous éviterons ici les détails violents de la préparation de cette triste tragédie. Absalom l'apprit et en fut terriblement indigné.

On peut reconnaître ici le parallèle avec le péché de David, qui était devenu public en Israël. Le fait que David ait commis un tel péché a encouragé son fils à faire quelque chose de similaire. Absalom est d'autant plus furieux que son père ne fait rien pour punir Amon. Il est fort probable que David

ne fit rien à cause de la culpabilité qu'il éprouvait pour son propre péché passé. Ce qui rajoute à la rage d'Absalom qui complota tranquillement pendant deux ans pour venger sa sœur Tamar.

Que de graines d'amertume plantée dans le cœur d'Absalom

Deux ans plus tard, Absalom organise un fête où sont invités tous les fils de David pendant laquelle il profite de l'ivresse d'Amon pour le faire assassiner par ses serviteurs. Sa vengeance était assouvie.

La nouvelle fut répandue et déformée que tous les fils de David avaient été assassinés par Absalom

2 Samuel 13.32 « Jonadab, fils de Schimea, frère de David, prit la parole et dit : Que mon seigneur ne pense point que tous les jeunes gens, fils du roi, ont été tués, car Amnon seul est mort ; et c'est l'effet d'une résolution d'Absalom, depuis le jour où Amnon a déshonoré Tamar, sa sœur. »

Il est intéressant de noter que Janadab avait conseillé Amon dans son entreprise du viol de Tamar.

À la nouvelle de la mort de tous ses fils, David est effondré. Sachant qu'Absalom était l'ainé de ses fils, il devait accéder au trône après son père. Pendant trois ans Absalom s'exila hors d'Israël. Après un certain temps, David permit à Absalom de revenir à Jérusalem, à certaines conditions :

2 Samuel 14.23, 24 « Et Joab se leva et partit pour Gueschur, et il ramena Absalom à Jérusalem. 24 Mais le roi dit : Qu'il se retire dans sa maison, et qu'il ne voie point ma face. »

2 Samuel 14.28 « Absalom demeura deux ans à Jérusalem, sans voir la face du roi. »

David pardonne donc partiellement Absalom. Il accepte donc son retour à Jérusalem, mais ne lui permet pas de paraître en sa présence. Ceci a sans doute attisé la haine et les idées de vengeance qu'il nourrissait en lui, parce qu'il n'était pas seulement bouleversé par le comportement d'Amon, il était aussi en colère contre son père pour n'avoir pas réagi en vengeant sa sœur ou défendu son honneur.

On peut ici tirer la leçon que le pardon partiel peut causer plus de tort que de bien. David lui a en quelque sorte pardonné, mais gardait encore du ressentiment pour Absalom, même si celui-ci sentait qu'il avait agi de façon juste en vengeant sa sœur. Cet état a rongé son âme pendant deux années jusqu'à qu'il en tombe malade et en proie à l'épuisement.

Suite à cela il demande une audience à son père. Audience lors de laquelle il expose son sentiment à son père, et explique qu'il ne pouvait continuer ainsi sans savoir s'il était pardonné ou non. Durant ces deux années, Absalom avait eu le temps de planifier son plan scandaleux et audacieux : « Je vais détrôner son père, David, et m'asseoir sur le trône à sa place »

C'était un plan similaire à un autre plan que nous connaissons déjà : celui de Lucifer au paradis qui voulut placer son trône « au-dessus des étoiles de Dieu ». Il voulait renverser le gouvernement de Dieu.

Nous avons essayé de définir brièvement le contexte de l'histoire afin de saisir le parallèle, très important pour nous. Ce ne sont pas juste deux histoires similaires, celle de Lucifer et celle d'Absalom, car il nous faut faire un parallèle avec le contexte des derniers jours. Nous aussi nous aurons des ennemis dans nos propres foyers ou communautés. La façon dont nous comporterons avec nos ennemis est partie intégrante de la notion de persévérance dont nous devons faire preuve jusqu'au bout afin d'être sauvés. Ce seront des signes qui nous confirment que la fin est proche.

Aujourd'hui nous sommes focalisés sur les confinements dus à la pandémie, mais la prochaine étape sera l'animosité et la trahison de la part de notre ennemi dans notre propre maison et le refroidissement de l'amour de beaucoup.

Une partie de l'opération ne consiste pas tant à s'intéresser à ce qui se passe à l'extérieur. Mais pour savoir comment réagir et comment gérer ces problèmes intérieurs, examinons en détails la suite de l'histoire d'Absalom et David.

La description d'Absalom dans la bible le présente comme étant très beau :

2 Samuel 14 :25 « Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi renommé qu'Absalom pour sa beauté ; depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête, il n'y avait point en lui de défaut. »

Cela ne nous rappelle-t-il personne d'autre dans la bible qui était d'une beauté parfaite ?

La bible nous dit qu'il s'agit de Lucifer lui-même :

Ezéchiel 28 :15 « Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité s'est trouvée en toi. »

Tous les deux faisaient la joie de leur père tant ils étaient beaux mais ils furent trouvés préparant un plan très similaire pour renverser le trône de leur père et régner à sa place. Les stratégies utilisées par ces deux personnages sont les mêmes qu'utiliseront nos ennemis dans nos propres maisons, nos groupes, nos églises, nos communautés de foi. Trahison, séparation et chagrin d'amour.

Voici comment Absalom commença à réaliser le plan qu'il concoctait intérieurement pendant toutes ces années d'exil.

2 Samuel 15 :1-4 « Après cela, Absalom se procura un char et des chevaux, et cinquante hommes qui couraient devant lui. 2 Il se levait de bon matin, et se tenait au bord du chemin de la porte. Et chaque fois qu'un homme ayant une contestation se rendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait, et disait : De quelle ville es-tu ? Lorsqu'il avait répondu : Je suis d'une telle tribu d'Israël, 3 Absalom lui disait : Vois, ta cause est bonne et juste ; mais personne de chez le roi ne t'écouterà. 4 Absalom disait : Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi, et je lui ferais justice. »

Après s'être expliqué devant le roi, Absalom fut autorisé, à l'issue des deux ans, à passer du temps à la cour. Il se tenait à la porte du palais. Il put ainsi gagner les cœurs des israélites et les rallier à sa cause.

Les paroles d’Absalom : « Qui m’établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi, et je lui ferais justice », nous rappelle l’histoire de Salomon qui rendit la justice entre deux femmes qui réclamaient être la mère du même enfant. Salomon, dans sa légendaire sagesse menaça de couper l’enfant en deux pour que se manifeste la véritable mère.

C’était donc la coutume de la nation entière de venir voir le roi pour réclamer justice dans les affaires quotidiennes, mais tout le monde ne pouvait obtenir une audience. Il y avait une immense file d’attente qui passait juste devant Absalom, lequel, rappelons-le, se tenait à la porte. Il entendait les cas de ces personnes en demande de justice, leur montrant de la sympathie et une attention particulière. Exprimant l’idée que « s’il était installé à la place du roi il pourrait aider ces personnes et travailler pour elles ». Il le fit à plusieurs reprises et gagna ainsi les cœurs et la sympathie du peuple israélite, qui rentraient chez eux le soir heureux que le fils du roi lui-même leur ait accordé son attention.

Le parallèle est très clair maintenant avec ce qu’il s’était passé dans le ciel, car Lucifer avait gagné les cœurs d’un tiers des anges de la même manière, avec le temps, par les chuchotements et les insinuations. Ce ne fut pas un mince exploit et un accomplissement majeur de séduire les saints anges dans le ciel, dans la maison de Dieu, sans que ceux-ci ne s’en rendent compte. Ils furent emportés par le plan et l’agenda complet de Lucifer, rejoignirent la rébellion et lui prêtèrent allégeance. Leur sympathie passa de Dieu à Satan.

Si donc Lucifer a eu du succès dans le ciel avec les anges quel espoir avons-nous, nous humains, de résister à ses tromperies !

C’est un problème commun qui se produit parmi nous aujourd’hui par le biais de stratégies similaires. Nous pourrions avoir à faire à des gens aussi doués qu’Absalom l’était. Des gens doués, beaux, de belle prestance, éloquents dans la présentation de la vérité, admirés, correspondant à la description biblique d’Absalom et réunissant des traits de beauté similaires. De tels dons sont souvent utilisés pour gagner l’allégeance à telle cause opposée à celle qui est légitime.

Développons un peu ce sujet :

Le jugement est une pratique omniprésente dans les relations entre les gens de nos jours. Les influences opèrent par le biais de ce qu’on entend, de ce que l’on regarde. La considération et le respect ainsi inspirés par Absalom, conduisent, sans qu’ils s’en rendent compte, les pauvres israélites dans une certaine direction. Après avoir parlé à Absalom à la porte du palais, il rentrait chez lui avec le sentiment d’aimer Absalom parce que celui-ci avait dit de belles choses, sans comprendre les véritables motivations de celui-ci.

La bible souligne ce danger dans :

Proverbes 20 :17 « *Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; Vient sa partie adverse, et on l’examine.* »

Lorsque j’ai entendu ce verset j’ai été séduit par sa sagesse, mais je l’ai mieux compris dans cette traduction dans la bible ISV (International Standard Version)

Proverbe 20 :17 : « *le premier à présenter sa cause semble juste, jusqu’à ce que quelqu’un d’autre s’avance et le contre-interroge* »

Dans cette version je trouve plus de sens, car en d'autres termes, la personne qui raconte sa version de l'histoire semble d'abord juste et crédible dans la manière dont il présente sa cause, et c'est uniquement lorsqu'il est contre-interrogé, lorsque certains de ces détails sont examinés et vérifiés que se révèle la vérité de l'histoire.

Combien de fois vous est-il arrivé d'entendre quelqu'un vous rapporter une histoire ou des griefs ? En l'entendant vous vous dites : « wow ! il vraiment dit ou fait ce qu'il dit ! ». Dans l'instant tout cela vous paraît tellement crédible et convaincant que vous accordez votre sympathie à cette personne parce qu'il a partagé certains détails et pas nécessairement par tromperie ou désir de nuisance. Mais c'est la manière de présenter son cas qui fait qu'il semble mériter de la sympathie.

Parfois les histoires sont si convaincantes qu'elles dissuadent l'auditeur d'aller vérifier leur véracité à d'autres sources et elles sont donc acceptées d'empresse ou occasionnent une vérification partielle et incomplète des faits.

Chaque histoire a trois aspects :

1 celui qui rapporte ce qu'il s'est passé (sans en avoir forcément été témoins)

2 celui qui raconte ce qui a été vu

3 ce qui s'est réellement passé

Il n'y a qu'en investiguant dans les détails qu'on peut arriver à en déduire la vérité.

Quand on entend l'histoire telle qu'elle était présentée par Absalom, il en résultait, à son avantage, une sorte d'aliénation par la sympathie produite sur le peuple.

Soyons donc attentifs au fait de ne pas prendre position en ne nous basant que sur une seule version de l'histoire. Il y a tellement de gens qui ne prennent pas le temps de faire un contre-interrogatoire, et qui se trouvent emportés dans une prise de position non fondée.

Absalom était en campagne auprès du peuple de la même façon que l'était Lucifer au ciel auprès des anges.

A l'image d'une campagne publicitaire Absalom montrait un côté de lui qui n'était qu'une partie de l'histoire. Il est remarquable que les gens accordent plus d'attention à quelqu'un qui mène une campagne par opposition à quelqu'un qui ne le fait pas. Les gens adulent les paroles de celui qui monopolise la parole plus qu'il n'accorde d'intérêt à celui qui reste discret.

Dieu, dans le ciel, n'a pas fait campagne pour contrer Lucifer et celui-ci a fait conspirer ses agents pour séduire les anges de Dieu.

Lucifer agit publiquement et ouvertement lorsqu'il eut suffisamment de suiveurs.

David n'a pas, non plus, fait de contre-campagne contre Absalom, et c'est pour cela que se produisent ces choses, non pas de manière révélées mais de manière sournoise dans les coulisses, à huis clos, par conversations privées, téléphoniques ou par messages privés, partageant et insinuant un seul côté de l'histoire de façon répétitive. Ainsi les gens sont séduits sans remarquer l'autre côté qui reste silencieux, sans prendre le temps de contre-interroger.

C'est là une stratégie de Satan utilisée par Absalom. C'est une raison courante qui explique pourquoi il y a beaucoup de frères et sœurs qui ont des sympathies orientées vers un orateur en particulier, ou tel ministre, ou tel frère ou telle sœur. C'est parce que quelqu'un leur a d'abord insufflé à l'oreille certaines paroles qu'ils n'ont pas remises en question ou dont ils n'ont pas vérifié l'exactitude des détails.

Tout cela contribue à la pertinence des paroles de Jésus lorsqu'il disait que beaucoup *se trahiront les uns les autres dans les derniers temps et que l'amour de beaucoup se refroidira*. Cette trahison

ne se fera du jour au lendemain. Ce brassage s'accumule lentement au fil du temps et la façon dont cela se produira sera semblable au fonctionnement adopté par Absalom et Lucifer.

Soyons ici alertés sur le danger de certaines de ces tactique qui se produisent déjà parmi nous aujourd'hui. Tout cela fait partie des signes des derniers jours.

Voyons la tournure que prend l'histoire dans :

2 Samuel 15:5-6 : « Et quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous ceux d'Israël, qui se rendaient vers le roi pour demander justice. Et Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël. »

Nous voyons ici Absalom agissant humblement, prendre dans ses bras et embrasser l'homme qui, agenouillé, lui tendait la main en signe de soumission. Peut-on imaginer ce fermier ou cet humble israélite rentrer chez lui et rapporter à tout Israël que le fils du roi l'a pris dans ses bras et l'a embrassé en lui prodiguant des paroles bienveillantes. Ils devinrent les meilleurs promoteurs en termes de relations publiques. Absalom apparaissait dès lors cet homme humble, aimant, attentionné et bienveillant envers les plus humbles d'Israël. Il leur parlait, ils l'aimaient et le suivaient. La bible nous dit qu'il gagna leurs cœurs, ce qui signifie en d'autres termes qu'il avait gagné leur sympathie. Il les éloigna ainsi de son père et les aliéna. N'y a-t-il pas ici une similitude de stratégie avec une autre histoire ?

Soyons sur nos gardes ! Nous savons que certaines de ces choses, frères et sœurs, se produisent parmi nous. Vers qui vont vos sympathies ? Pour qui compatissons-nous ?

Votre cœur suit-il un orateur parce qu'il dit des choses qu'il vous plaît d'entendre, parce que vous avez entendu certaines choses sur quelqu'un ? Sur un ministre ?

Ce sont des choses sur lesquelles nous devons veiller sur un plan interne, et non seulement les faits qui se produisent dans le monde. C'est l'avertissement donné par Jésus.

Bien plus, il nous demande d'aimer nos ennemis ou ceux qui agissent comme en ennemis. Nous pourrions ne pas remarquer qui sont nos ennemis ou ne pas sentir d'animosité envers eux ni ceux qui opèrent et se comportent en ennemis.

Jésus dit : « les ennemis d'un homme sont de sa propre maison » Ceci a été prouvé par Absalom, de la même façon que Lucifer a aussi gagné les cœurs des anges en leur faisant croire qu'il travaillait pour leur bien, qu'il défendait leur cause, qu'il était lésé comme eux par le gouvernement divin. Il gagna ainsi un tiers des anges.

Il y a aujourd'hui parmi nous tant de sympathies, de loyautés, souvent injustifiées, à certaines causes, à certaines personnes, certains ministères, et non à la cause de la vérité et la cause de Dieu Lui-même.

Le problème prit de sérieusement de l'ampleur lorsqu'Absalom décida qu'il avait assez gagné en notoriété et moissonné assez de sympathie.

Lisons :

2 Samuel 15 :10-11 « *Absalom envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël, pour dire : Quand vous entendrez le son de la trompette, vous direz : Absalom règne à Hébron. 11 Deux cents hommes de Jérusalem, qui avaient été invités, accompagnèrent Absalom ; et ils le firent en toute simplicité, sans rien savoir. »*

Il y avait là 200 hommes qui aimaient Absalom et qui suivait son plan. Et il est dit à la fin qu'ils étaient allés à sa suite dans leur simplicité, en toute fidélité, sans rien savoir d'autre que les paroles dont Absalom les avait abreuvé. Ils l'aimaient et soutinrent sa cause sans rien en savoir, ni s'être pleinement rendu compte que l'agenda d'Absalom dans lequel ils s'impliquaient était en fait une rébellion ! Ils furent emportés par leur manque d'entendement. Ils tombèrent sous le charme d'Absalom et de sa tromperie, faute d'avoir considéré la situation dans son ensemble.

J'ai bien peur qu'il y ait aujourd'hui de nombreuses personnes qui s'engagent dans une cause sans pleinement en réaliser ou en comprendre les enjeux, sans comprendre la finalité. Il en résulte discorde, aliénation et confusion. Leur emballement les rend complices et les fait adhérer à une cause qu'ils ne comprennent pas complètement.

C'est ce qui apparaît dans cette histoire à travers ce verset 11. Souvenez-vous que l'esprit de prophétie nous révèle que certains anges ont ressenti qu'ils s'éloignaient de Dieu et décidèrent de revenir vers Lui, mais Lucifer les en dissuada en alléguant qu'il était trop tard, qu'ils s'étaient beaucoup trop éloignés de Dieu par leur rébellion. Toutes ces choses arrivent parmi nous et font que l'amour de beaucoup se refroidit. Ce sont ces situations, ces trahisons, ce laxisme dans la quête de la vérité qui font que l'amour se refroidit. C'est la stratégie de Satan qui opèrent dans nos foyers, nos groupes et nos églises, qui aliènent les frères et les sœurs, les uns aux autres, refroidissant l'amour de beaucoup.

Jésus dit : « celui qui persévère sera sauvé ». En d'autres termes, nous voulons être de ceux dont l'amour ne se refroidit pas. Ceci même envers nos propres frères qui se comporteraient ennemis. Nous ne voulons pas tomber dans les filets de la stratégie de Satan et Absalom, qu'ils ont utilisé dans cette histoire que nous étudions ici.

Cette animosité qui se développe dans notre propre maison de foi commune est due à ce qu'Absalom a clairement révélé : il voulut être roi. Il convoitait la suprématie.

Il y a aujourd'hui, parmi nous ce même désir de suprématie. Qui sera le meilleur orateur, le plus influent ? celui au sein du ministère qui contrôle et organise les choses, de façon hégémonique, qui organise les plus grands camps meetings, qui a le plus de suiveurs. Tous ces désirs charnels existent parmi nous et façonnent et motivent souvent les différences, l'aliénation et l'animosité qui survient.

Soyons clairs et honnêtes, ces choses existent parmi nous. Beaucoup parmi nous sont impliqués et sont influencés et se font prendre au jeu. Les gens disent « oh ! Ce beau parleur ! Attention c'est un hérétique ! Ne l'écoutez pas ! Il enseigne l'hérésie ! ». Ces mots sont chuchotés derrière les portes closes, d'une manière sournoise. Les gens entendent ces paroles qui semblent tellement scandaleuses qu'ils finissent par penser qu'elles doivent être vraies. C'est ainsi qu'ils finissent par devenir des agents de la cause et qu'ils colportent ces allégations à l'envi auprès des autres. Et la chose fait boule de neige sans que personne ne s'arrête pour faire un contre-interrogatoire honnête. Ils croient en la première chose qui parvient à leur oreille. Alors soyons sur nos gardes.

A qui prêtez-vous l'oreille ? A quelle affirmation accordez-vous foi pour construire votre propre jugement, et influencer votre propre prise de décision ?

Satan est un danger réel et présent parmi nous. Le temps de la fin est proche. Les gens du monde, les incroyants eux-mêmes sentent que la fin est proche. Comment se fait-il que dans nos propres foyers, un tiers des anges ont été séduits par la stratégie de Satan ? Ne sous-estimez pas sa puissance !

Il y a beaucoup de ministères en compétition. Tous estiment devoir organiser le travail, car le désordre règne au sein du mouvement pour Dieu. Tous déclarent vouloir l'organiser et le reformer de la façon dont ils pensent qu'il devrait l'être !

Cela ne vous rappelle rien ? Absalom a dit au peuple à la porte du roi « oh ! s'il y avait un juge juste et si j'étais en charge, je réglerai cette question équitablement et correctement en votre faveur ». Cela ne vous semble-t-il pas familier ? N'est-ce pas ce qui se passe, frères et sœurs ? Absalom voulait, en sous-main, réorganiser le royaume selon son goût et ce qu'il lui semblait être juste.

Aujourd'hui on entend de plus en plus de gens dire : « Oh non, non, organisons un ministère différent » ou « non ! Organisons différemment le travail comme nous sentons que Dieu nous le demande! ». Hélas la véritable et sournoise motivation n'est pas discernée par des gens qui représentent un véritable danger. C'est une chose qu'il faut évoquer car ces gens auxquels on donne des responsabilités finissent par être les ennemis communs des uns et des autres. Cela se produit déjà parmi nous.

Il est temps d'être prudent dans la façon dont nous accordons nos sympathies et notre confiance. Discernons ceux qui se taisent et qui refusent de faire campagne d'un côté et de l'autre ceux qui font activement campagne.

On peut constater que souvent, ceux qui font campagne présentent d'abord leur histoire ou leur version de l'histoire en leur faveur pour captiver l'attention et gagner les gens à leur cause. Ils craignent en fait que quelque chose soit révélé à leur sujet, et veulent influencer en priorité l'auditeur. Ceux qui ont une certaine expérience de la vie constateront que c'est généralement celui qui cherche à influencer l'autre qui a une propension à être fautif dans les faits. A cause de cela ils veulent apparaître comme étant la victime de la situation. Ce comportement ne se situe pas seulement dans la vie religieuse, mais aussi dans le monde, sur le lieu de travail, dans les familles, mais aussi dans l'église.

200 personnes ont donc rejoint Absalom sans avoir aucune idée de la finalité de leur engagement !

Une des stratégies de Satan est de rabaisser l'autre pour apparaître soi-même supérieur. Satan a présenté Dieu comme étant injuste. Absalom a insinué que son père n'était pas assez bon juge, qu'il n'avait pas de temps à accorder à l'écoute du peuple, qu'il ne se souciait pas des humbles. Ils prenaient un numéro et faisaient la queue de la même manière qu'aujourd'hui. De la même manière des ministères en rejettent d'autres en arguant qu'ils enseignent des hérésies et qu'il fallait donc s'en méfier !

Jésus a dit que les ennemis d'un homme étaient les siens, mais il a dit d'aimer nos ennemis. On ne peut donc ici faire l'apologie de la haine envers nos ennemis, mais que cela ne nous empêche pas de nous méfier des stratégies de l'adversaire. Ne succombons pas à leurs effets et ne chassons pas de nos cœurs l'amour de Dieu, c'est là la clef.

Continuons dans l'histoire, car il y a un autre détail intéressant ici que nous devons relever.

Un détail de l'histoire que peu de gens, y compris moi-même ont relevé.

L'une des personnes impliqués dans la rébellion d'Absalom était un nom présent dans :

2 Samuel 15 :12 « *Pendant qu'Absalom offrait les sacrifices, il envoya chercher à la ville de Guilo, Achitophel, le Guilonite, conseiller de David. La conjuration devint puissante, et le peuple était de plus en plus nombreux auprès d'Absalom.* »

Achitophel, conseiller de David, était un homme sage et décide résolument de rejoindre la rébellion d'Absalom. Achitophel avait certaine sympathie pour lui. Que s'était-il passé dans l'esprit de cet homme pour qu'il se laisse aller a prendre part à cette initiative ?

Avant de sonder sa motivation, il nous faut examiner sa position, Que se passa-t-il qui le conduisit a cette décision si particulière ? En effet Achitophel savait que David était l'oint de Dieu. Il comprit qu'Absalom était en rébellion et pourtant il quita David, le roi légitime ordonné par Dieu pour rejoindre Absalom. Qu'est-ce qui aurait pu l'inciter à faire cela ?

La bible nous révèle certains détails peu ou pas connus :

Sur la sagesse d'Achitophel,

2 Samuel 16 :23 « *Les conseils donnés en ce temps-là par Achitophel avaient autant d'autorité que si l'on eût consulté Dieu lui-même. Il en était ainsi de tous les conseils d'Achitophel, soit pour David, soit pour Absalom.* »

Comment cet homme, dont « la sagesse faisait que ses conseils avaient autant d'autorité que les oracles de Dieu lui-même » avait-il pu être obligé de trahir le légitime roi David ?

C'était là une chose très stupide à faire, et qui d'ailleurs, causa sa mort. Comment comprendre qu'il rejoignit la rébellion d'Absalom ?

Il est intéressant d'observer la généalogie de cet homme. On apprend ici quelques détail sur cet homme dans ce verset :

2 Samuel 23 :34 « *Eliphéleth, fils d'Achasbaï, fils d'un Maacathien. Eliam, fils d'Achitophel, de Guilo.* »

Pour la plupart des gens, le nom d'Achitophel le Gilonite ne signifie probablement rien, mais il nous est dit ici qu'eliam était le fils d'Achitophel le Gilonite. Vous pouvez penser que « ok ! Mais à quoi sert de savoir ça ? »

Tout cela devient pertinent quand on le juxtapose avec ce verset qui dit :

2 Samuel 11 :3 « *David fit demander qui était cette femme, et on lui dit : N'est-ce pas Bath-Schéba, fille d'Eliam, femme d'Urie, le Héthien ?* »

Nous avons au début parlé de Bethsabée et il était dit qu'il s'agissait de « *Bethsabée, fille d'Iliam, femme d'Urie le Hittite* »

Récapitulons maintenant les détails :

Bethsabée était la fille d'Iliam et Iliam était le fils d'Achitophel ! Ce même Achitophel, sage conseiller de David. Donc, Bethsabée était la petite fille d'Achitophel et Urie le Hittite était donc son beau-petit-fils. On peut comprendre maintenant que lorsque s'est présentée l'occasion de se retourner contre David, Achitophel, furieux et blessé que David ait souillé sa petite-fille et causé la mort d'Urie le Hittite, son mari, qu'il portait dans son cœur, rejoint la rébellion d'Absalom contre David. Il voulait se venger de David.

Dieu avait pardonné à David, mais Achitophel n'avait pas pardonné à David. Il a agi pour venger la souffrance faite à sa famille et à sa petite-fille. Il s'est donc retourné contre David.

Nous comprenons un peu mieux cette histoire vraiment dramatique qui se passe, dans la même maison, le palais du roi. Le fils du roi, l'un des principaux conseillers du roi. On voit à quel point ce péché fut scandaleux par ses conséquences. On ne peut donc être maintenant étonnés qu'il ait rejoint la rébellion d'Absalom.

Il y a aujourd'hui encore de nombreuses personnes qui adhèrent à une cause particulière en raison d'un grief personnel. Peut-être ont-ils entendu un orateur dire qu'il n'appréciait pas tel ministère ou dire quelque chose qui ne correspondait pas à leurs conceptions, idées ou fantaisies. Ils ne considèrent donc pas cela juste et dès que ce présente une occasion de s'opposer à ce qu'ils n'avait pas apprécié ou qui les avait blessés, ils rejoignent cette cause en raison d'un désaccord sous-jacent ou d'un ressentiment personnel et particulier envers cette personne.

Ce sont des choses sur lesquelles il faut alerter car ce sont des situations complexes et difficilement discernables en surface.

Pour David, la situation ne put rester longtemps secrète. Absalom avait l'intention de s'emparer de la couronne :

2 Samuel 15.13 « Quelqu'un vint informer David, et lui dit : Le cœur des hommes d'Israël s'est tourné vers Absalom. »

La conspiration devint publique la rendant d'autant plus dangereuse. Ce qui mijotait depuis des années déborde dans l'arène publique et le fruit en est visible. A tel point que David s'échappe de Jérusalem afin d'éviter la guerre et qu'il n'y ait pas de victimes.

Mais il y eut néanmoins des victimes, des gens perdirent la vie, d'autres blessés par toutes ces stratégies de domination dans cette histoire. De telles conceptions se produisent parmi nous

Quand on y pense, le nombre de morts dans cette histoire est alarmant comme en témoigne le verset suivant :

2 Samuel 18 :6-7 « Le peuple sortit dans les champs à la rencontre d'Israël, et la bataille eut lieu dans la forêt d'Ephraïm. 7 Là, le peuple d'Israël fut battu par les serviteurs de David, et il y eut en ce jour une grande défaite de vingt mille hommes. »

20 000 morts ! Ces gens n'avaient pas à mourir simplement à cause d'un problème interne qui a causé » des divisions, des aliénations par l'utilisation des tactiques de Satan. A cause des conséquences du péché de David, de son incapacité à agir et le désir de suprématie d'Absalom qui voulait organiser les choses à sa manière en aliénant le peuple... 20 000 personnes qui n'avaient pas à mourir, moururent !

Ce conflit intérieur causa plus de chagrin à David que n'en auraient causé l'agression d'ennemis extérieurs qui auraient voulu le détrôner. Aucun ennemi d'Israël ne s'était approché du trône aussi près que ne le fit Absalom. Si un conseiller de David ne l'eut alerté (2 Samuel 15.13) lui donnant le temps de se réagir, il y aurait eu de fortes chances pour qu'il perdît son trône ! C'est d'après cet exemple que nous pouvons avancer qu'il y a plus à craindre de l'intérieur que de l'extérieur.

Lorsque ces divisions arrivent dans nos communautés il y a toujours des victimes, des gens brisés qui sont spirituellement gravement blessés à cause de ces manœuvres sataniques. Autant de raisons qui les font s'impliquer dans une cause, une lutte intestine. Certes, ils ne se battent pas physiquement mais ils mènent des combats psychologiques et cela fait tant de victimes.

C'est là, et il nous faut le répéter et l'intégrer, un signe des derniers jours. Jésus nous avertit sur ce sujet. N'oublions pas que nous devons endurer cela jusqu'à la fin et persévérer afin d'être parmi ceux qui seront sauvés.

Passons les détails de la fin de l'histoire. La bible nous instruit que c'est l'orgueil précède la chute.

Dans la bataille, Absalom s'échappe sur sa mule et se prend les cheveux dans les branches d'un arbre. Ses cheveux symbole de son orgueil, ses cheveux dont il était si fier (2 Samuel 14.26). C'est ainsi que Joab le tua.

Ce n'est pas un hasard si le titre de l'étude est *l'ennemi bien-aimé* et non pas *l'ennemi-condamné*.

Lorsque David apprend que la bataille a été gagnée et ce qui été arrivé à son fils

2 Samuel 1 :31-33 « Aussitôt arriva Cuschi. Et il dit : Que le roi mon seigneur apprenne la bonne nouvelle ! Aujourd'hui l'Eternel t'a rendu justice en te délivrant de la main de tous ceux qui s'élevaient contre toi. 32 Le roi dit à Cuschi : Le jeune homme Absalom est-il en bonne santé ? Cuschi répondit : Qu'ils soient comme ce jeune homme, les ennemis du roi mon seigneur et tous ceux qui s'élèvent contre toi pour te faire du mal ! 33 Alors le roi, saisi d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant : Mon fils Absalom ! mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils ! »

C'est là une façon prévenante de la part de Cushi d'annoncer la mort d'Absalom à David. Celui, anéanti alla dans une chambre et pleura en prononçant le nom de son fils qui fut son ennemi bien-aimé.

Quels sont nos sentiments aujourd'hui envers ceux qui agissent comme des ennemis au sein de notre propre entourage, cet ennemi qui murmure, qui médite, colporte des commérages, qui bouleversent le cœur des autres. Nous devons appliquer les paroles de Jésus « aimez vos ennemis », chose qu'il nous est impossible d'accomplir par nos propres forces et notre propre détermination. Seul l'esprit de Dieu agissant dans nos cœurs peut opérer ce travail.

Le défi qui nous est lancé ici c'est de nous méfier de la tactique de l'ennemi en étant conscient qu'il y a plus de danger à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'être vigilant à qui vous prêtez l'oreille, à qui force votre sympathie.

Ezéchiel 28 :11-12 « *La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: 12 Fils de l'homme, Prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. »*

Généralement les lamentations funéraires exposent les meilleurs côtés du défunt aimé et donne lieu à des litanies et louanges répétitives. Ici dieu se lamente sur la mort de son pire ennemi son fils Lucifer en louant sa perfection initiale en des termes plus qu'élogieux. Il ne le condamne ni ne le maudit ; C'est là un élément très révélateur du caractère de Dieu.

Quelle grande leçon pour nous !

Romains 5 :5 « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. »*

La clé ici n'est pas d'essayer de générer de l'amour et de se forcer à aimer quelqu'un qui est un ennemi pour vous, la clé est de vous assurer que vous avez l'amour de Dieu dans nos cœurs par l'esprit qui nous est communiqué.

Lavoixdespionniers@gmail.com

[Retrouvez cet article et bien d'autres sur l'arbre de vie.com](http://Retrouvez.cet.article.et.bien.d'autres.sur.l'arbre.de.vie.com)